

# Altitudes



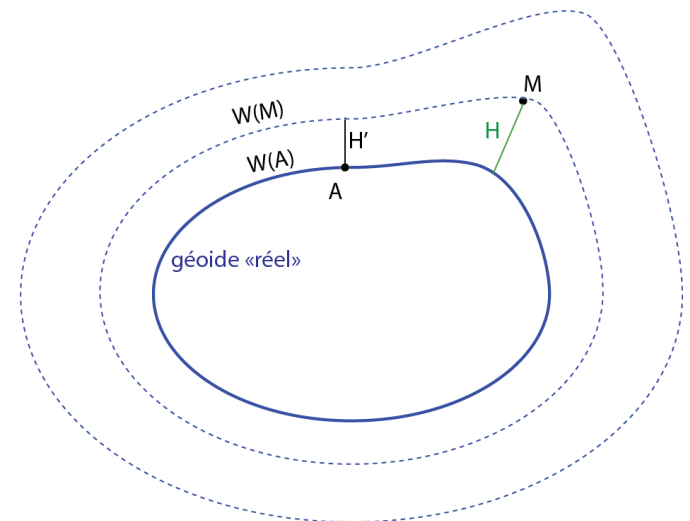
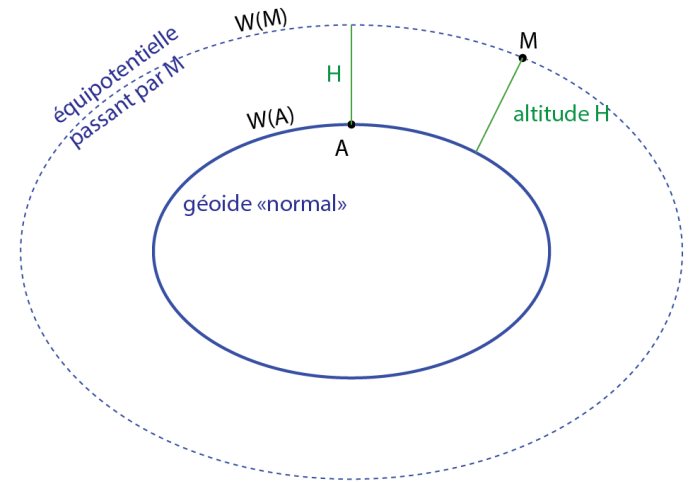
# Altitudes

- « Élévation verticale d'un lieu par rapport à un niveau de base » (Wikipedia)
- « Coordonnée par laquelle on exprime l'écart vertical d'un point à une surface de référence proche du géoïde » (IGN)
- Deux questions:
  - Niveau de base? Le plus simple et (apparemment) le plus pratique = altitude « par rapport au niveau de la mer » => nivellement de proche en proche par rapport à un marégraphe.
  - Verticale? => pesanteur...
  - Surface proche du géoïde?



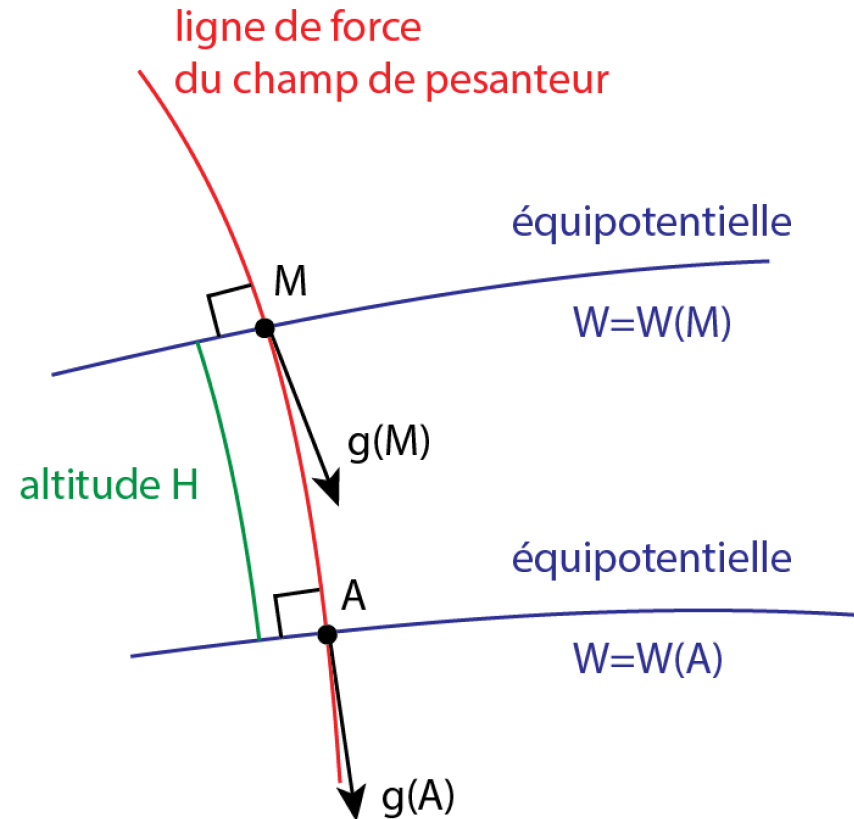
# Altitudes

- Equipotentielle passant par M est a distance H du géoïde:
  - Terre homogène:  $H = H'$
  - Terre réelle:  $H \neq H'$
- Au-dessus de A, si on s'élève verticalement d'une distance H, on n'est plus « au niveau » du point M.
- Donc l'altitude ne peut pas se définir comme une simple hauteur géométrique au-dessus d'une surface de référence...
- Donc la mesure de l'altitude nécessite de connaître le géoïde sous le point de mesure, donc le champ de pesanteur...



# Quelques définitions

- La Terre n'est pas une sphère homogène immobile => équipotentiellles non parallèles ( $H$  n'est pas constant).
- La pesanteur est perpendiculaire aux surfaces équipotentiellles.
- Une courbe qui, en chacun de ses points, est orthogonale aux surfaces équipotentiellles est une ligne de force.
- Ses tangentes sont des verticales.
- Par définition, l'altitude de  $M$  (par rapport à  $A$ , qui peut par exemple être fixé arbitrairement à zéro) est l'abscisse curviligne entre  $A$  et  $M$ , comptée le long de la ligne de force du champ de pesanteur.



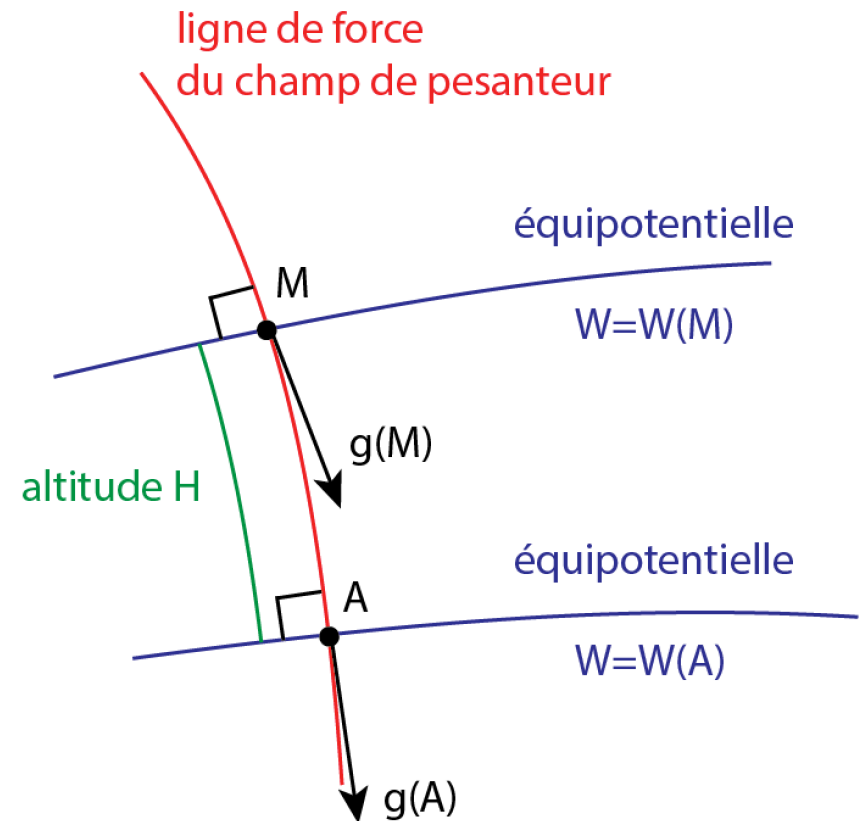
# Quelques définitions

- La définition du potentiel de pesanteur donne:

$$W(A) = -\int_{\infty}^A g dr$$
$$\Rightarrow W(A) - W(M) = -\int_M^A g dr$$
$$W(M) = -\int_{\infty}^M g dr$$

- Si  $W(A)$  est le géoïde ( $W(A) = W_0$ ), alors  $W(A) - W(M) =$  « cote géopotentielle » =  $m^2s^{-2}$  = travail à effectuer dans le champ de la pesanteur réelle pour se rendre de la surface de référence  $W_0$  à la surface équipotentielle passant par  $M$ .
- En supposant  $g$  constant entre  $A$  et  $M$  (e.g., en utilisant une valeur moyenne), on a alors:

$$W(A) - W(M) = -\tilde{g} \int_M^A dr = \tilde{g}H$$
$$\Rightarrow H = \frac{W(A) - W(M)}{\tilde{g}}$$



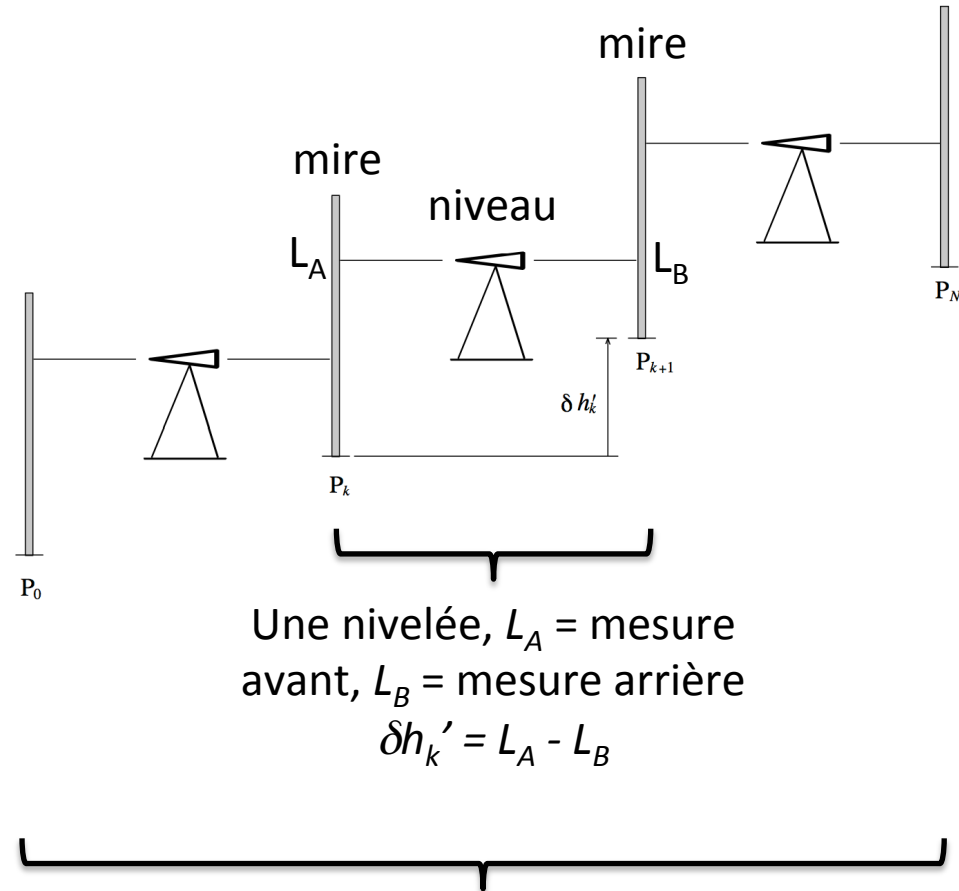
=> la détermination d'altitude (H) requiert de (1) mesurer la cote géopotentielle, (2) choisir un  $g$  moyen (connu ou calculé).

# Le nivellement

- Niveau à bulle = tangent à une équipotentielle de pesanteur.
- Mesure simple = visée avant + arrière  
=>  $\delta h'_k$  (= nivelée)
- De proche en proche = cheminement.
- Le niveau matérialise une équipotentielle, on peut donc peut écrire la cote géopotentielle:

$$W(P_N) - W(P_O) = - \sum_{k=0}^{N-1} g_k \delta h'_k$$

- Nivellement =>  $\delta h'_k$
- Mesure gravimétrique =>  $g_k$
- On peut donc calculer des cotes géopotentielles.
- Puis cote géopotentielle => calcul de l'altitude, cf diapo précédente.



Une nivelée,  $L_A$  = mesure avant,  $L_B$  = mesure arrière  
 $\delta h'_k = L_A - L_B$

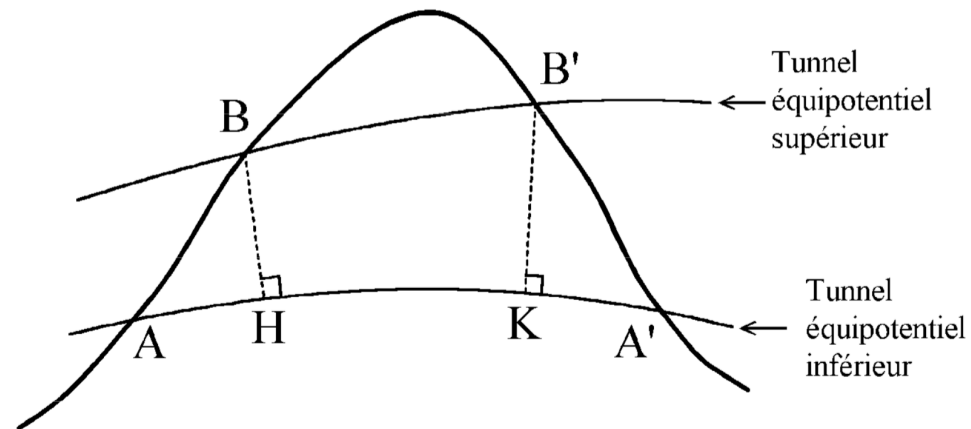
Un cheminement

# Le nivellement

- Conséquence importante de la définition de la cote géopotentielle:

$$W(P_N) - W(P_O) = - \sum_{k=0}^{N-1} g_k \delta h'_k$$

- La force de pesanteur étant conservative, la cote géopotentielle (= travail de cette force) entre deux points est indépendante du chemin parcouru.
- Par contre la mesure des dénivelées dépend du chemin suivi AB ou A'B'.
- Deux points peuvent être à la même altitude mais pas la même hauteur (dénivelée).
- A l'inverse, deux points de même hauteur ne sont pas nécessairement à la même altitude.



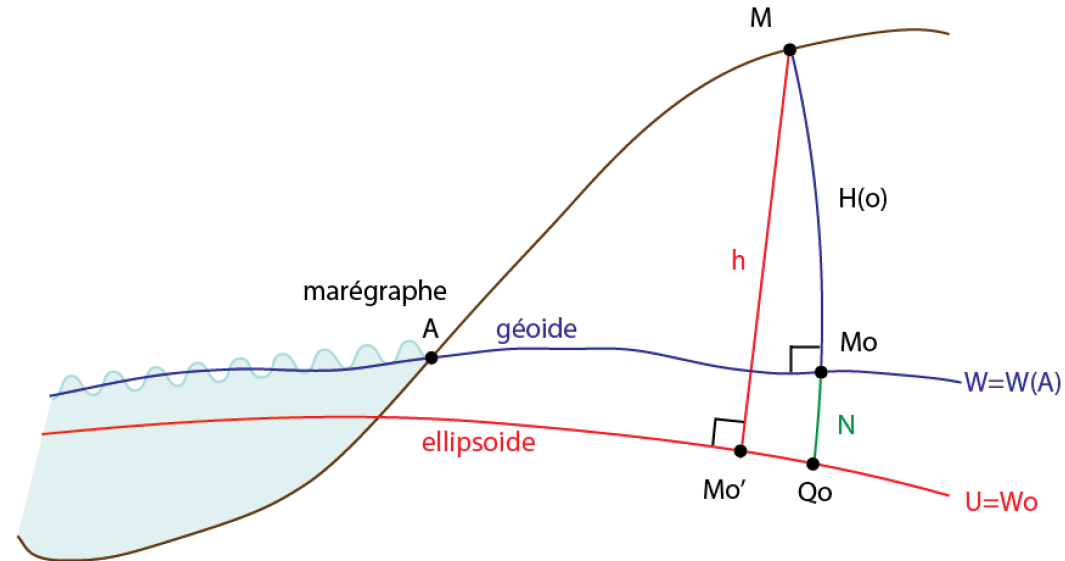
Le paradoxe des tunnels équipotentiels (Duquenne, 2008)

# Altitude orthométrique $H^{(o)}$

- $H$  = hauteur ellipsoïdale de  $M$  (par exemple donnée par GPS)
- $H^{(o)}$  = abscisse ( $M_oM$ ) curviligne au-dessus du géoïde = altitude orthométrique (proche de la « hauteur au-dessus du niveau de la mer »).
- $N$  = hauteur du géoïde par rapport à l'ellipsoïde = anomalie du géoïde.
- La ligne de force du champ de pesanteur et la normale à l'ellipsoïde diffèrent de  $< 1$  mm.
- On peut transformer une altitude orthométrique en hauteur ellipsoïdale par:

$$h \approx N + H^{(o)}$$

- Et vice versa.



$$H^{(o)} = \frac{W(A) - W(M)}{\tilde{g}}$$

$\tilde{g}$  = moyenne de la pesanteur réelle sur l'arc de ligne de force de  $M_o$  à  $M$



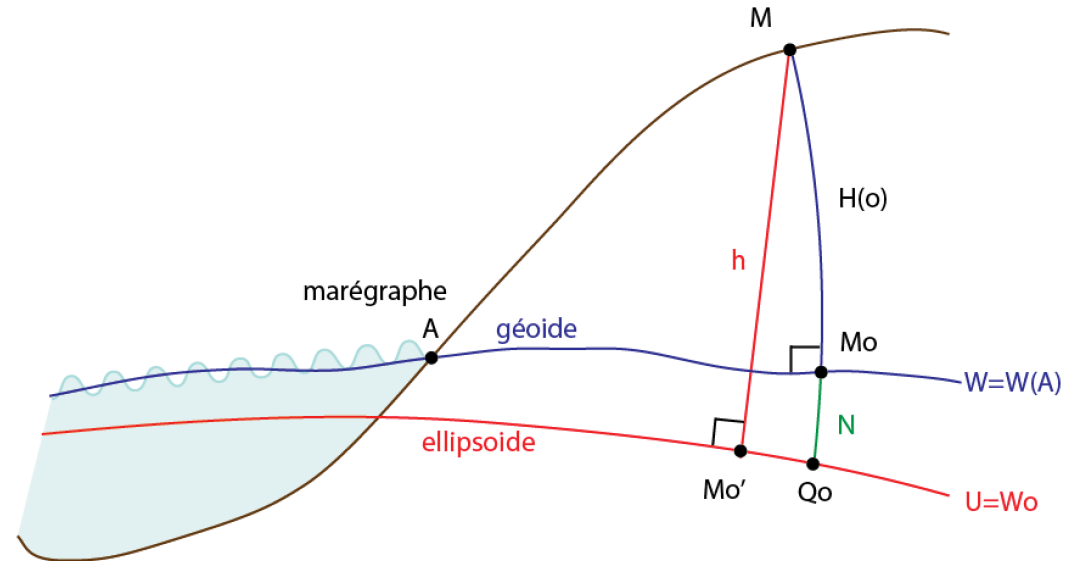
# Altitude orthométrique $H^{(o)}$

- On a donc:  $H^{(o)} = \frac{W(A) - W(M)}{\tilde{g}}$
- $\tilde{g}$  = moyenne de la pesanteur réelle sur l'arc de ligne de force de  $M_0$  à  $M$
- Problème:  $\tilde{g}$  = dépend des distributions de masse dans la Terre => impossible à mesurer
- On doit faire des hypothèses:
  - Variation linéaire de  $g$ :

$$\tilde{g}_M = g_M - \frac{1}{2} \frac{\partial g}{\partial H} H_N^{(o)}$$

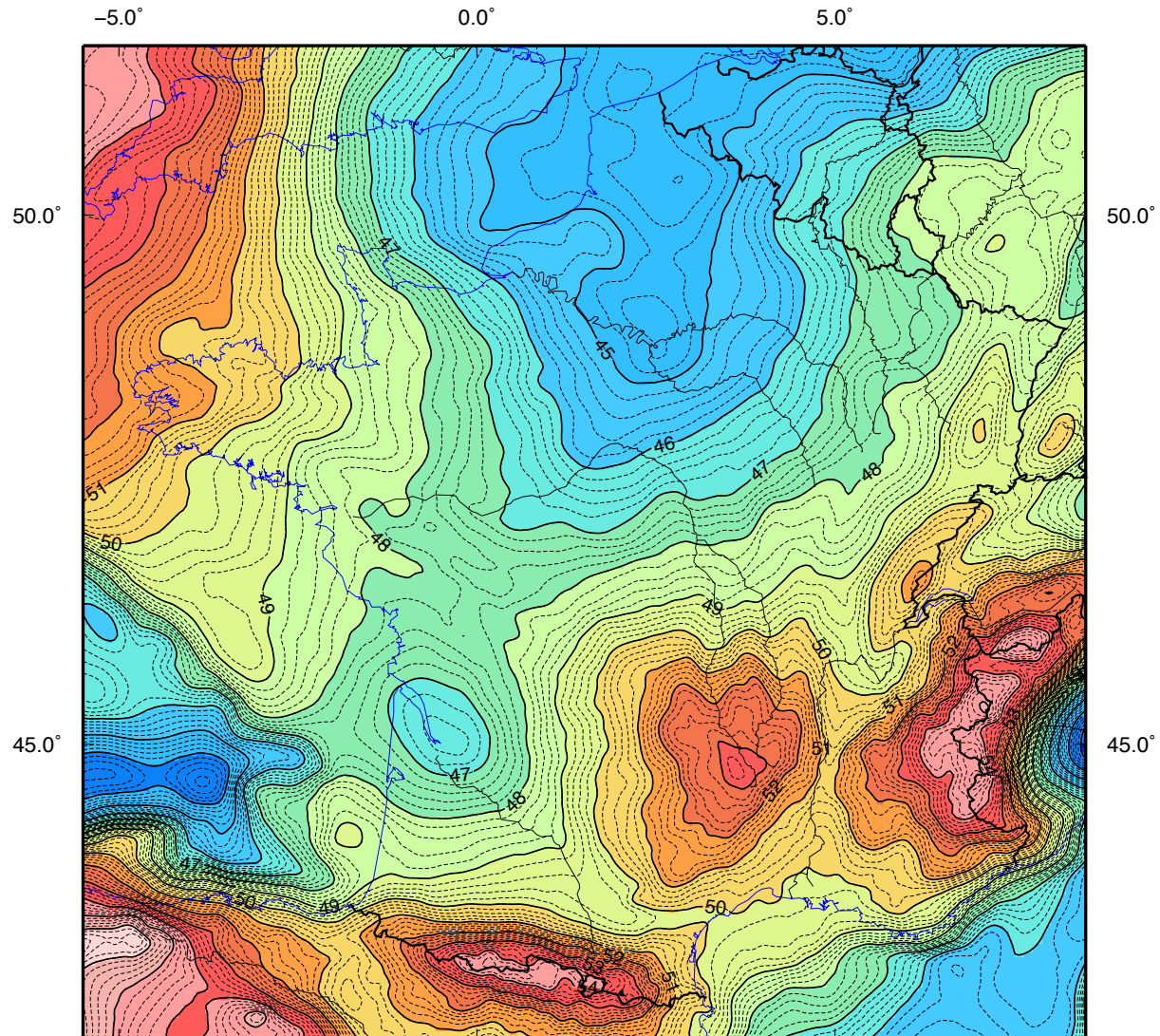
- Gradient de « Poincaré-Prey »:

$$\frac{\partial g}{\partial H} = -0.848 \times 10^{-6} s^2$$



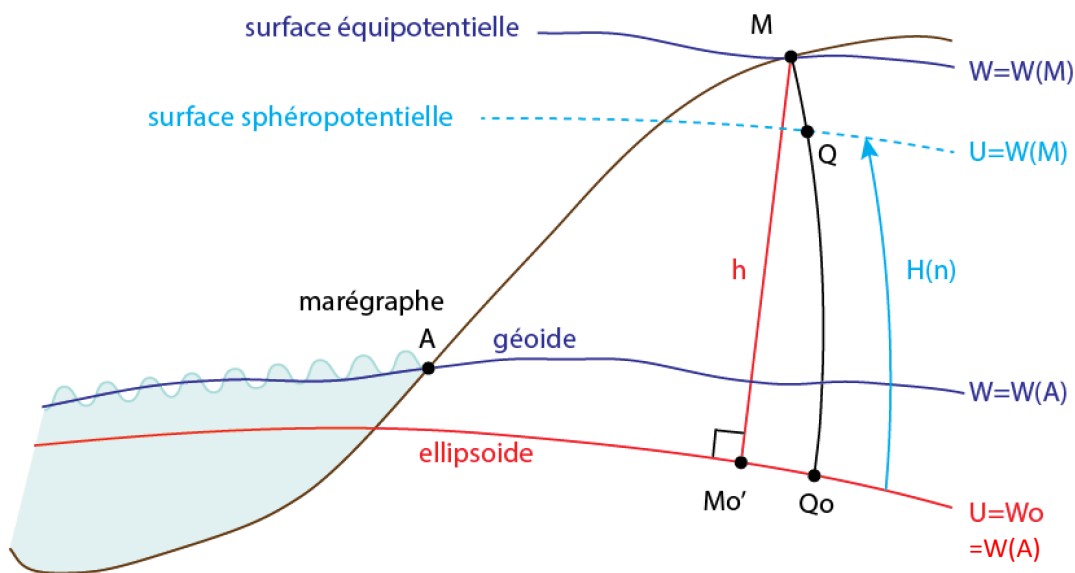
# Un modèle de géoïde, EGM2008

*EGM2008*: obtenu à partir de données gravimétriques terrestres et maritimes, de données d'altimétrie satellitaire, et utilise des Modèles Numériques de Terrain (MNT) pour évaluer la contribution du relief au géoïde.



# Altitude normale $H^{(n)}$

- La détermination des altitudes orthométriques de Helmert nécessite de calculer  $\tilde{g}$ , donc de connaître la variation de  $g$  à l'intérieur de la Terre. Ceci n'est généralement pas possible et la détermination de  $\tilde{g}$  nécessite donc des hypothèses géophysiques.
- Une alternative consiste à remplacer  $\tilde{g}$  par la pesanteur normale.
- On obtient des altitudes dites « normales » = abscisse curviligne  $H^{(n)}$  = hauteur  $Q_0Q$  de  $M$  au-dessus de l'ellipsoïde.
- On définit une surface sphéropotentielle, cf. schéma.



$$H^{(n)} = \frac{W(A) - W(M)}{\tilde{\gamma}}$$

$\tilde{\gamma}$  = moyenne de la pesanteur normale sur l'arc de ligne de force de  $Q_0$  à  $Q$ , donc déterminable par le calcul.

# Altitude normale $H^{(n)}$

- $\gamma$  = moyenne de la pesanteur normale sur l'arc de ligne de force de  $Q_0$  à  $Q$
- La pesanteur normale peut être calculée exactement:

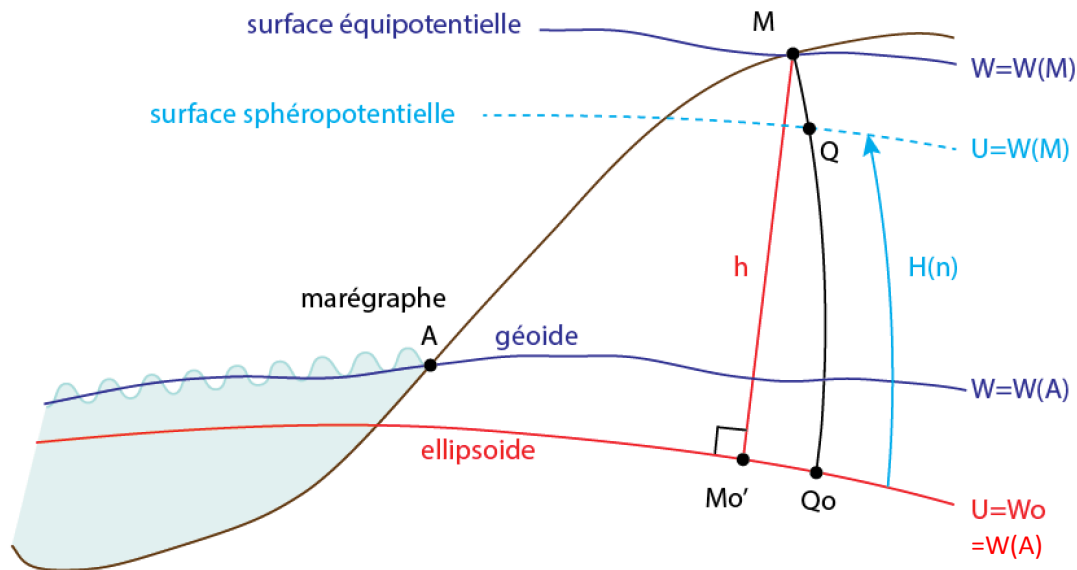
– Sur l'ellipsoïde de référence:

$$\gamma_0(\varphi) = \frac{a\gamma_E \cos^2 \varphi + b\gamma_P \sin^2 \varphi}{\sqrt{a^2 \cos^2 \varphi + b^2 \sin^2 \varphi}}$$

– A une hauteur  $h$ :

$$\gamma_h(\varphi, h) = \gamma_0(h) \left[ 1 - \frac{2}{a} (1 + f + m - 2f \sin^2 \varphi) h + 3 \frac{h^2}{a^2} \right]$$

Formule exacte de Somigliana, dérivée de la formule approchée de Clairaut

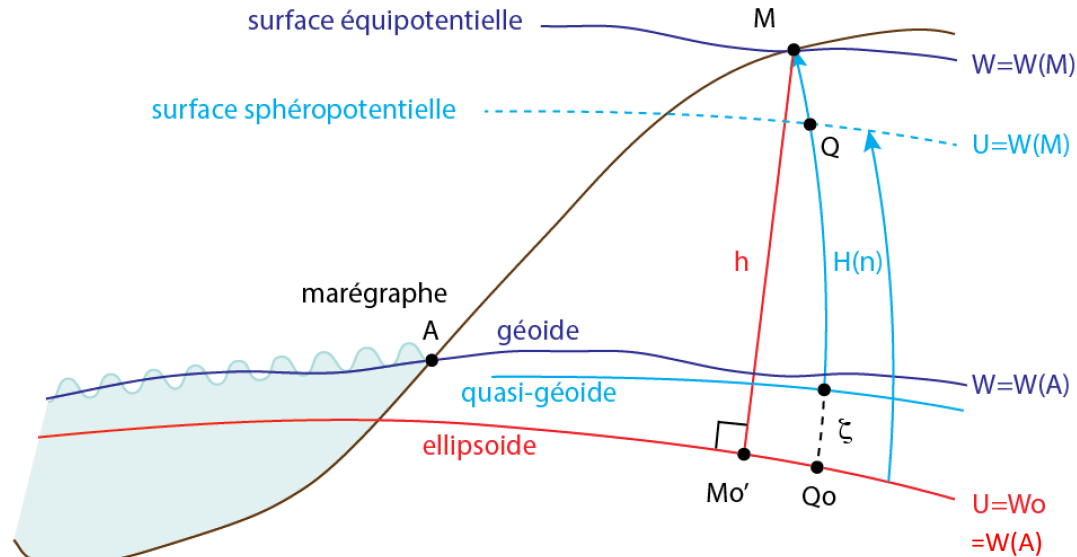


$$H^{(n)} = \frac{W(A) - W(M)}{\tilde{\gamma}}$$

$\gamma$  = moyenne de la pesanteur normale sur l'arc de ligne de force de  $Q_0$  à  $Q$ , donc déterminable par le calcul.

# $H^{(n)}$ et le quasi-géoïde

- Considérons l'ellipsoïde de référence comme une surface équipotentielle d'un modèle de champ normal noté  $U$ .
- Par convention, fixons que le potentiel (normal) sur cet ellipsoïde = potentiel réel sur le géoïde:  $U_{Q_0} = W_0 = W(A)$ .
- Par le point  $M$  passe une équipotentielle du champ réel  $W = W(M)$ .
- Il existe une surface équipotentielle du champ normal (en  $M$ ) qui vaut  $U = W(M) =$  surface « sphéropotentielle ».
- $U = W(M)$  décalée de  $M$  d'une valeur  $\xi$  proche du décalage entre géoïde et ellipsoïde.
- On définit le « quasi-géoïde » en  $M$  comme la surface située à une abscisse curviligne  $-H^{(n)}$  le long de  $Q_0Q$ .



# Altitudes normales et orthométriques

- La conversion altitude normale – orthométrique est donc donnée par:

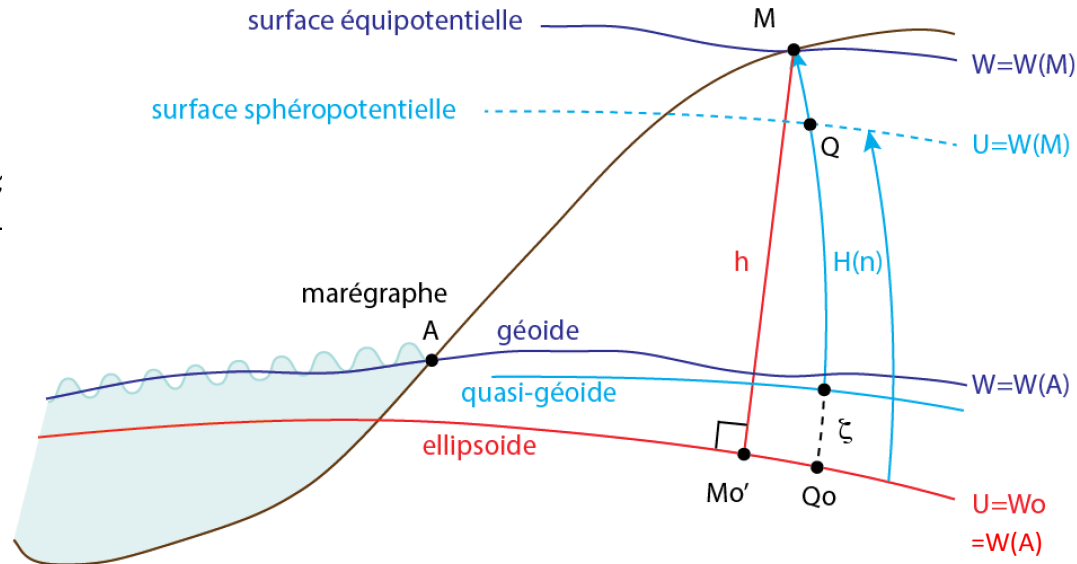
$$N - \xi = H^{(n)} - H^{(o)} = (W(A) - W(M)) \frac{\tilde{g} - \tilde{\gamma}}{\tilde{g}\tilde{\gamma}}$$

$$H^{(n)} - H^{(o)} = H^{(n)} \frac{\tilde{g} - \tilde{\gamma}}{\tilde{g}} = H^{(o)} \frac{\tilde{g} - \tilde{\gamma}}{\tilde{\gamma}}$$

- On peut montrer que cette différence peut s'approximer d'après l'anomalie de Bouguer  $\Delta g_B$ :

$$H^{(n)} - H^{(o)} \approx \frac{\Delta g_B}{\tilde{\gamma}} H$$

- En pratique, on utilise les grilles de conversion fournies par l'IGN.



- En France, les différences se répartissent entre -16 cm et +61 cm .
- En Suisse ces différences se répartissent entre -10 cm et +50 cm (Marti, 2007) avec les valeurs les plus élevées corrélées aux plus hauts reliefs.
- En région defaible variation topographique, les différences sont de l'ordre du centimètre.

# Les altitudes en France

- Altitudes orthométriques = la référence en France jusqu'en 1969: nivellement NGF-Lallemand.
- Associées à un géoïde.
- Altitudes normales = système légal en France continentale: NGF-IGN69.
- Associées à un « quasi-géoïde » = une surface mathématique qui (localement) s'affranchit de connaître la distribution des densités dans la Terre.
- En toute rigueur, les altitudes normales ne garantissent pas la direction d'écoulement d'un fluide...

# Altitudes normales et orthométriques

- Une grille de corrections entre les altitudes orthométriques (NGF-Lallemand) et normales (NGF-IGN69) est fournie par l'IGN.
- Une valeur moyenne C par carte au 50000<sup>ème</sup> telle que:

$$H^{(o)} + C = H^{(n)}$$





# Le quasi-géoïde français QGF98

- Calculé à partir de données gravimétriques.
- La formule de Stokes donne la relation entre l'anomalie gravimétrique et l'anomalie du géoïde:

$$\Delta N = \frac{R}{4\pi\gamma} \int_{\sigma_0} \Delta g_{res} S_M(\varphi) d\sigma$$

R = rayon moyen de la Terre,  $\gamma$  = pesanteur normale sur l'ellipsoïde de référence

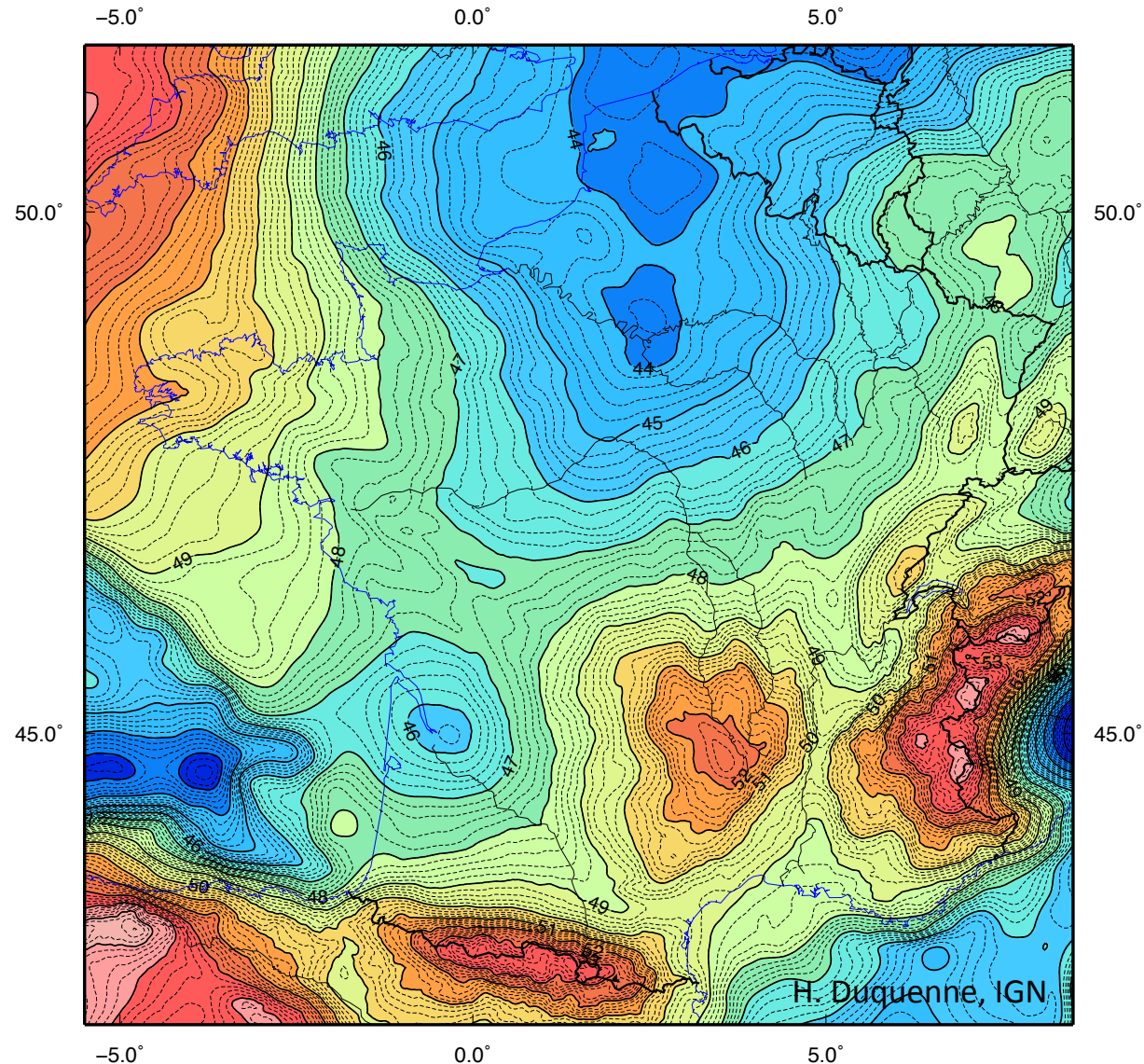
$\Delta g_{res}$  = anomalie de pesanteur mesurée corrigée de l'effet de la topographie

$\sigma$  = disque d'intégration

$S_M(\varphi)$  = kernels de Stokes:

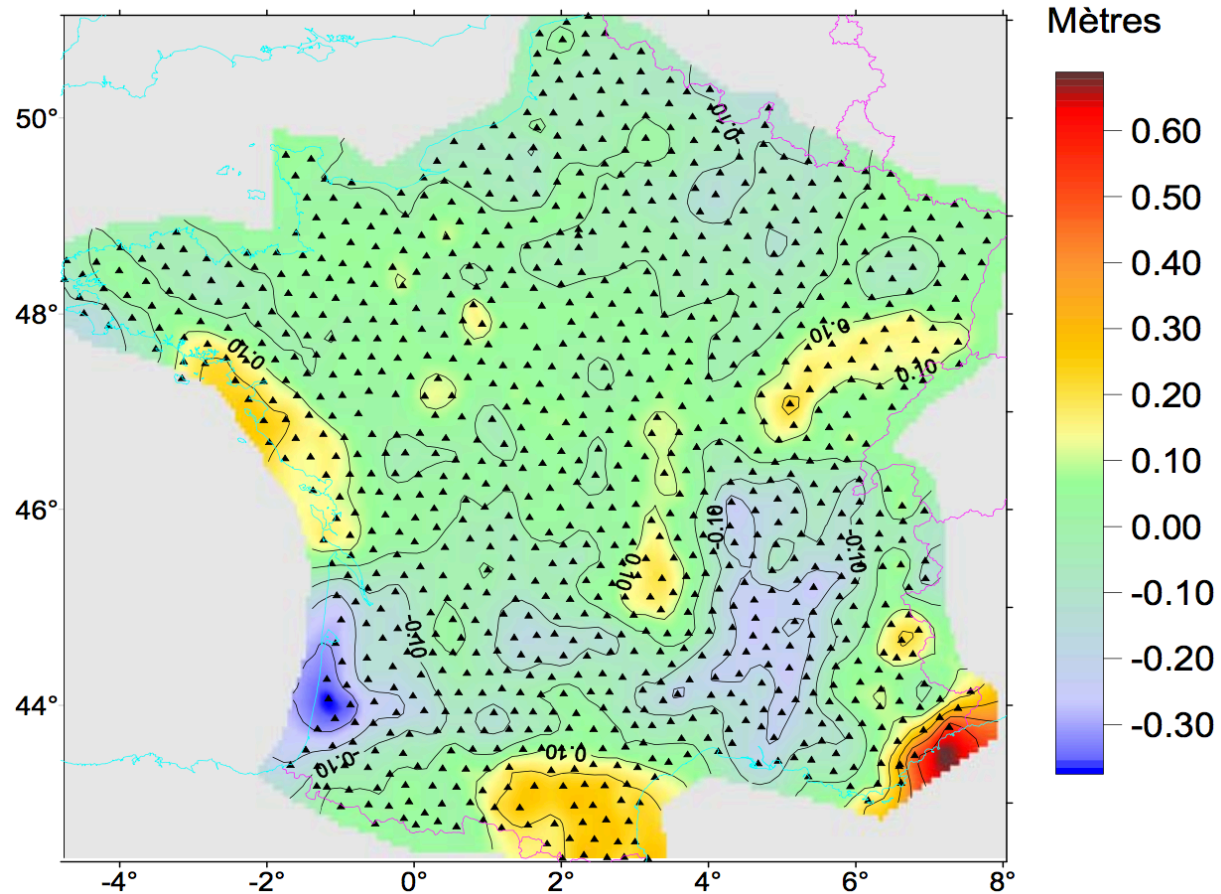
$$S_M(\varphi) = \sum_{n=2}^M \frac{2n+1}{n-1} P_n \cos \varphi$$

$$P_n(x) = \frac{1}{2^n n!} \frac{d^n \left[ (x^2 - 1)^n \right]}{dx^n}$$



# Le quasi-géoïde français QGF98

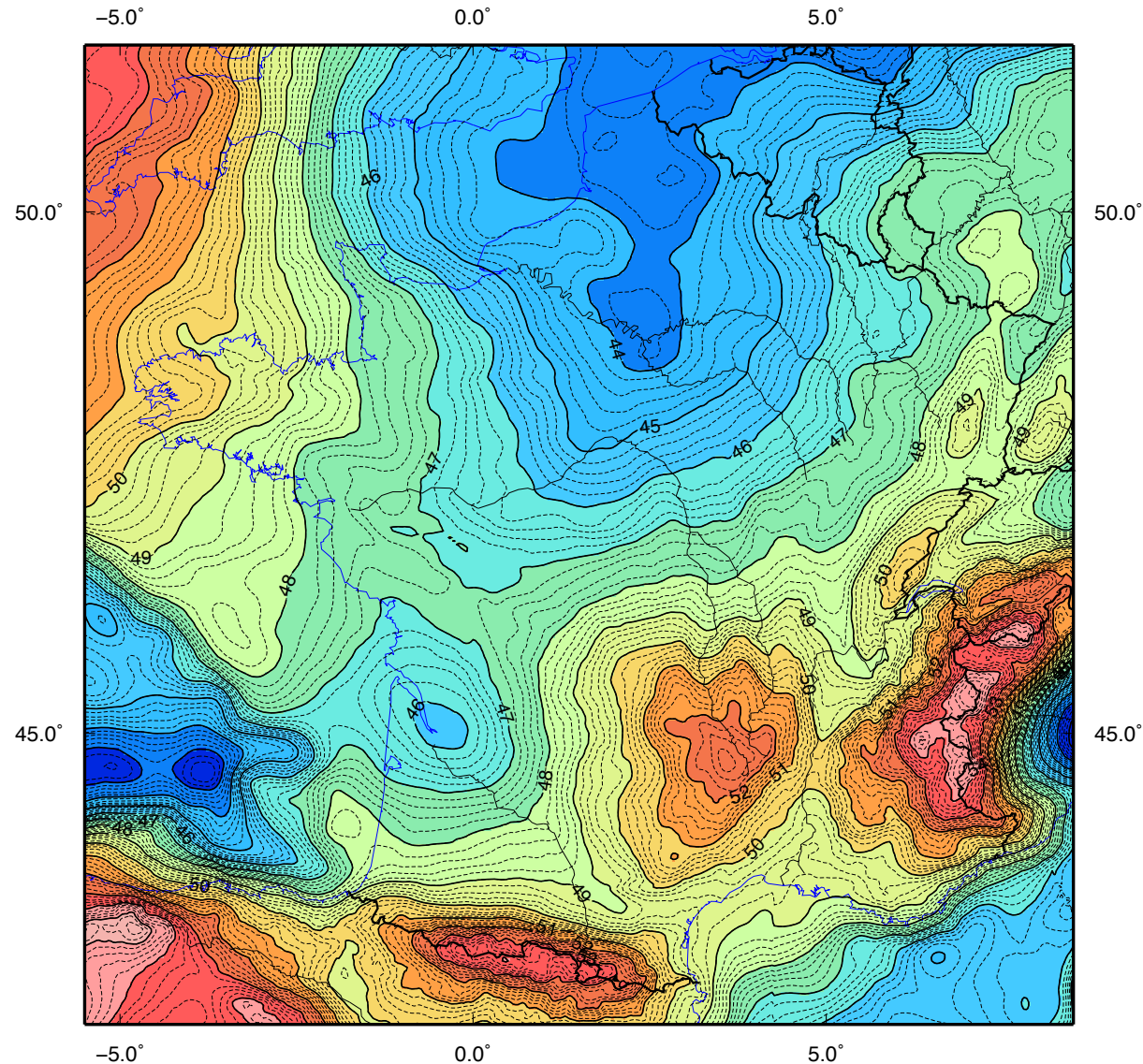
- Problème: la comparaison géoïdes et quasi-géoïdes scientifiques aux données en colocation GPS/nivellement montre des écarts importants, supérieurs aux précisions à la fois du GPS/nivellement et interne du géoïde gravimétrique.
- Ex. QGF98/nivellement: biais de -0.38 à +0.68 m, moyenne 0.06 m
- Ces écarts sont trop importants pour permettre d'utiliser directement ces modèles pour des applications géodésiques et topographiques.



Résidus de la comparaison de QGF98 avec les points nivelés du RGF

# Grille de conversion des altitudes

- Pour les applications pratiques (conversion hauteur GPS en altitude normale NGF-IGN69), on a créé une grille de conversion qui corrige ces problèmes en incluant, entre autres, des mesures en colocation GPS/nivellement.
- Cette grille est un quasi-géoïde « déformé » par redistribution des résidus observés sur les points GPS nivelés du réseau de base français.
- Ci-contre la dernière en date: RAF09 (Référence d'Altitude Française).



ALTITUD  
SOBRE EL NIVEL MEDIO DEL MAR  
EN ALICANTE 962<sup>m</sup>,50  
EN SANTANDER 961<sup>m</sup>,63

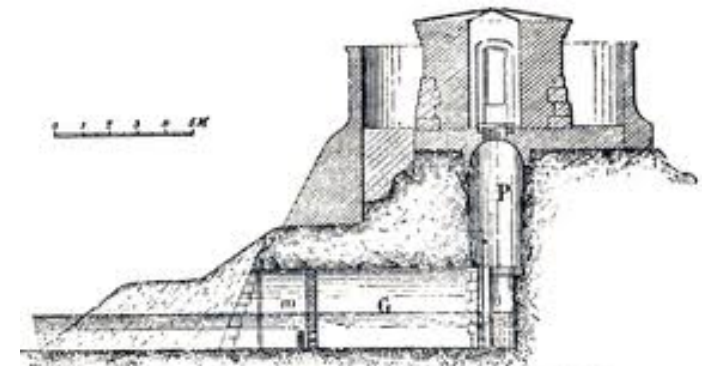
(photo P. Briole)

# Les altitudes en France continentale

- Système d'altitude : NGF/IGN69
- Type d'altitude : normal
- Origine établie à partir des observations marégraphiques réalisées au Marégraphe de Marseille entre le 1er février 1885 et le 1er janvier 1897
- Repère fondamental : M.AC – 0-VIII implanté à l'intérieur des bâtiments du Marégraphe de Marseille
- Puis de proche en proche par nivellement



Le réseau de nivellement de France métropolitaine		
Ordre	Longueur approximative (km)	Nombre approximatif de repères en bon état
1 <sup>er</sup> ordre	15 000	21 000
2 <sup>ème</sup> ordre	20 000	26 000
3 <sup>ème</sup> ordre	45 000	63 000
4 <sup>ème</sup> ordre	220 000	220 000
Total	300 000	330 000



L'OBSERVATOIRE MARÉGRAPHIQUE DE MARSEILLE.  
Fig. 1. — Coupe de l'Observatoire.

Matricule :

**II' - 255**

Système d'altitude : NGF-IGN 1969

**496,737 m**

ALTITUDE NORMALE

Altitude normale

Année de dernière détermination : 1975

Repère vu en place en 2002

Type : M REPERE CYLINDRIQUE DU NIVELLEMENT GENERAL

Complément :

Système : RGF93 - Ellipsoïde : IAG GRS 1980 - Méridien origine : GREENWICH

Longitude (dms) : **7° 06' 18" E**      Latitude (dms) : **44° 05' 00" N**

Système : RGF93 - Projection : LAMBERT-93

E (km) : **1028.61**      N (km) : **6340.14**

Département : ALPES-MARITIMES    Numéro INSEE : 06129    Commune : SAINT-SAUVEUR-SUR-TINEE

Voie suivie : D.2205

de : ISOLA à : BANCAIRON

Coté : Droit    PK : 24,35 km    Distance : -

Localisation : A "SAINT-SAUVEUR-SUR-TINEE"

Support : MAIRIE

Partie support : MUR DE FACADE, FACE ROUTE

Repèrments : A L'AXE

A 0.46 M AU-DESSUS DU SOL

Remarques : Exploitable par GPS depuis une station excentrée



Le repère est au centre de la photo



Carte : 3641 PUGET-THENIERS

<http://geodesie.ign.fr/fiches/>

# Notre stage

- $N$  = anomalie du géoïde – quantité recherchée.
- $H^{(n)}$  = altitude normale (NGF-IGN69) donnée sur les fiches de nivellement.
- Correction orthométrique  $H^{(o)} - H^{(n)}$  donnée.
- Notre travail:
  1. Mesurer  $h$  par GPS sur des points pour lesquels  $H^{(n)}$  est déjà connu.
  2. Convertir  $H^{(n)}$  en  $H^{(o)}$ .
  3. Calculer  $N = h - H^{(o)}$
  4. Comparer avec des modèles de géoïde.

